
Adresse de l'administration du département de la Sarthe, félicitant la Convention pour avoir sauvé la patrie, en annexe de la séance du 20 thermidor an II (7 août 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de l'administration du département de la Sarthe, félicitant la Convention pour avoir sauvé la patrie, en annexe de la séance du 20 thermidor an II (7 août 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCIV - Du 13 thermidor au 25 thermidor an II (31 juillet au 12 août 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1985. pp. 314-315;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1985_num_94_1_22978_t1_0314_0000_11

Fichier pdf généré le 09/07/2021

en faveur de la vérité. Bien mériter de la République, en exécutant les ordres émanés de la Convention nationale, voilà le plus beau de leurs titres, et celui dont ils ne cesseront de tirer vanité.

Signés, PERLOT (*lieutenant*), PAULIN, HAMEL, LAURENT, LECOMTE, CROUY (1).

[*Applaudissements*]

Renvoi au comité de salut public.

La séance est levée.

Signé, MERLIN (de Douai), LE VASSEUR (de la Meurthe), P. BARRAS, FRÉRON, LEGENDRE (2).

Mort aux tyrans, mort aux conspirateurs, mort aux traîtres, et vive la Convention nationale : voilà le cri, voilà le vœu du peuple !

FAVIER GIRAULD, GRIMARDIAN, DUFOUR, DUFOUR MARTIN, MIGNOZ GENÉTI, CHEMAIGUES CHAMBON, ARMILHION, CHERNET, ROUX VACHIAS, GIRAULD REYNAUD, CHASSAIGNE, BIZET cadet, CONSON, BRUNELLET aîné, MARTIN, CUSSOU, VIALLE, BERGER, GILLIBERT, DARBOST, CHRETIEN, DECAIRE PROVANCHERE, CLAVEL DUMAST, BONNEFOY (*agent nat.*), CHASSAIGNE BONNEFOY, FAVIER, GIRAULD, DECAIRE (*secrét.*) [et une signature illisible].

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

56

[*L'administration du départ^t de la Sarthe à la Conv.; Le Mans, 17 therm. II*] (2).

Pères et sauveurs de la patrie,

Un nouveau Cromwel, un être aussi ambitieux qu'hypocrite, aussi lâche que cruel, a voulu attenter à la souveraineté du peuple, égorger la liberté, et, avec elle, ses amis les plus fidèles, ses plus intrépides défenseurs. Mais, grâce au génie qui veille sur les destinées de la patrie, le monstre n'a recueilli, de son attentat, que la honte de l'avoir conçu, et l'échaffaud, dressé par la main de la justice populaire pour punir les conspirateurs et les traîtres.

Les sections de Paris, éternellement fidèles à la liberté, se sont ralliées à la voix des représentants du peuple. Les dangers de la patrie, prête à être déchirée par des mains criminelles, les ont enflammées d'une sainte indignation. Le tyran et ses sicaires n'ont pu soutenir un instant les regards foudroyants des hommes libres. Ils ont été précipités dans la tombe, et les voilà chargés d'ignominie, confondus dans la classe impie des ennemis de l'humanité. Ainsi périront les ambitieux insensés qui oseront porter une main sacrilège sur l'arche sainte de nos droits.

Bénédiction et honneurs immortels vous soient rendus ! Vertueux montagnards, encore une fois vous avez sauvé la patrie. Vous avez, par votre intrépidité héroïque, effacé, dans ce jour mémorable, la gloire de ces sénateurs romains qui attendirent et reçurent sans s'émouvoir, dans leurs chaises curules, la mort des farouches satellites de Brennus. Montrés-vous toujours les défenseurs inflexibles de la cause du peuple. Ses bras et son cœur sont à vous, et il est debout pour vous couvrir, contre les attentats et les poignards des factieux, du bouclier de son amour et de sa toute-puissance. Restés fermes sur le sommet de la montagne, où vous êtes placés. C'est là que brille le soleil de la liberté dans tout son éclat. Faites que le volcan révolutionnaire, fermentant sans cesse dans son sein, en rejette tous les éléments qui

AFFAIRES NON MENTIONNÉES AU PROCÈS-VERBAL

55

[*La comm. de Thiers* (3) à la *Conv.*; *Thiers, s.d.*] (4).

Dignes représentants,

Vous avez mille fois sauvé la République : elle vous doit ses succès et son bonheur. En vain le ministère anglais prodigue ses trésors pour exciter des troubles dans la République et y solder des factieux. En vain son atroce politique médite des complots et des conspirations contre la liberté française. La surveillance de la Convention, l'active vigilance des sans-culottes, l'énergie du gouvernement révolutionnaire feront toujours avorter ces infâmes projets.

Si nos perfides ennemis n'ont pas encore perdu l'espoir de nous diviser, s'ils avoient jamais conçu la folle espérance de subjuguier une nation libre, qu'ils apprennent que la France n'est aujourd'hui qu'une seule et même famille. Qu'ils sachent que la nation française n'est plus qu'une armée dont la Convention nationale forme l'avant-garde. Qu'ils sachent que cette phalange invincible est composée de tout le peuple français et qu'il versera jusqu'à la dernière goutte de son sang pour la défense de ses droits et de la Convention.

Dignes représentants, telles sont les dispositions, tels sont les sentiments qui animent les citoyens de la commune de Thiers. Vous avez fait mordre la poussière à toutes les hordes coalisées. Ecrasés, de tout le pouvoir qui vous est confié, les ennemis du peuple ! Délivrés-le de ces serpents qu'il nourrissoit dans son sein. Aussitôt, le calme et une entière sécurité, en faisant le bonheur des amis de la montagne, affermiront le vaisseau de la République.

(1) *J. Perlet*, n° 684; *Bⁿ*, 23 therm. (1^{er} suppl.); *Ann. R.F.*, n° 249; *J. Fr.*, n° 682; *Rép.*, n° 231; *M.U.*, XLII, 331; *J. Mont.*, n° 100; *J. Sablier*, n° 1486.

(2) *P.-V.*, XLIII, 108.

(3) Puy-de-Dôme.

(4) C 312, pl. 1244, p. 47. Mentionné par *Bⁿ*, 29 therm. (2^e suppl.).

(1) Mention marginale datée du 20 thermidor. Voir aussi ci-dessus, n° 1 (u').

(2) C 312, pl. 1244, p. 77. Mentionné par *Bⁿ*, 29 therm. (1^{er} suppl.); *J. Sablier* (du soir), n° 1483 (pour 1485).

pourraient souiller sa pureté, et vomisse une lave enflammée qui dévore le profane qui voudrait en approcher.

Pour nous, amis zélés et sincères de la vertu et des mœurs, nous avons voué guerre éternelle aux intrigans, aux fanatiques, aux êtres corrompus et méchans. La République et les principes sont tout pour nous. L'idolâtrie pour les individus est un crime à nos yeux. Déterminés à soutenir et à sceller, s'il le faut, de notre sang, la liberté et l'égalité, nous jurons, sur le poignard de Brutus, haine et mort aux tyrans et aux Catilins.

Fait en directoire, au Mans, ce 17 thermidor, l'an 2^e de la République une et indivisible.

MASSAL (*présid.*), HAMARD (*secrét.-g^{al}*).

Mention marginale, insertion au bulletin (1).

57

[*La comm. de Châtenay-la-Montagne* (2) à la *Conv.*; *s.d.*] (3).

Citoyens représentans,

Le vaisseau de la République vient d'être agité d'une des plus violentes tempêtes qu'il ait encore essuyé. Un cruel et perfide tyran, longtemps caché sous les dehors hypocrites d'un faux patriotisme, a tanté de s'élever sur les débris de la liberté. Il avoit résolu, le traître, de porter une main sacrilège et meurtrière sur les membres de cet auguste sénat, au zèle duquel nous avons confié nos plus chers intérêts. D'infâmes complices de ses crimes ont voulu profaner, par leurs fureurs, ce sanctuaire des loix, et ensevelir dans ses ruines, sous leurs coupables efforts, notre bonheur, dont il est l'heureux dépositaire. Mais le puissant génie de la liberté offensée s'est levé tout à coup. Il a parlé par votre organe, et, à cette voix terrible, tous vos redoutables ennemis, le tyran sanguinaire et ses suppôts affreux, ont disparu. C'est avec les plus vifs transports d'allégresse, citoyens représentans, que la commune de Châtenay-la-Montagne félicite la Convention nationale du nouveau triomphe, que sa prudence et son énergie viennent de lui faire remporter sur un des plus horribles complots qui ait existé depuis longtemps. L'honneur en est à elle. Nous en goûtons les doux fruits. En bons patriotes reconnoissans, nous ne cesserons d'unir toujours nos vœux et tous nos efforts à la sagesse et au courage de ses membres, pour lesquels nous sommes prêts à sacrifier notre vie, et entre les mains desquels repose le seul et véritable bonheur d'un vrai républicain, la liberté.

L. LUGARDON.

Mention honorable, insertion au bulletin (4).

58

[*Les c^{ns} de la comm. de Riom* (1) à la *Conv.*; *s.d.*] (2).

Représentants du peuple,

Encore une fois vous avés foudroyé la tyrannie; encore une fois votre courage vient de sauver la patrie. Ils ne sont plus, ces nouveaux conspirateurs, qui, sous le masque de la popularité, assassinoient la liberté. Les hypocrites ! Ils n'avoient donc, avec votre bras, abbatu d'autres factions que pour régner à leur place. En terrassant les Danton, les Hébert, les Ronsin, Roberspierre, Couthon, Saint-Just s'étoient donc emparés de leurs projets liberticides, avoient succédé à leur scélératesse ! Comme eux, ils séduisoient le peuple; comme eux, le peuple les a punis : ainsi périront tous ceux qui oseront jamais attenter à sa souveraineté.

Fondateurs de la République, maintenez votre ouvrage, malgré la rage des passions conjurées : conduisés au port le vaisseau que vous gouvernés, ainsi le veut le peuple. Il est debout pour vous prêter toute sa force. Mille fois trahi, ce n'est plus les hommes qu'il encense, c'est autour des vrais principes de la liberté, et de ceux qui les défendent, qu'il se rallie.

Tel est l'esprit invariable de cette commune toujours dévouée à ses devoirs; c'est à la masse de la Convention qu'elle demeure attachée, comme à son unique appui. C'est à vous, représentans, qu'elle renouvelle sa confiance sans bornes, soumission entière aux loix, et l'assurance de vivre et mourir pour la République une et indivisible.

[Suivent environ 450 signatures].

Mention honorable, insertion au bulletin (3).

59

[*Les membres composant la sté popul. d'Epernay* (4) à la *Conv.*; *Epernay, 14 therm. II*] (5).

Tremblez, tyrans de l'Europe ! Votre digne émule, Catilina, n'est plus. Déjà plusieurs des conjurés ont subi la peine due à leurs forfaits; le reste va être pulvérisé. Encore quelques jours, et la France n'aura plus à rougir de leur présence.

Les scélérats ! Après tant de conspirations découvertes et annéanties, après tant de têtes abbatues, tant de contre-révolutionnaires exterminés, vouloir encore trahir la patrie ! Vouloir nous redonner un roi !

Lâches hypocrites, vous aviez sans cesse à la bouche les mots d'honneur, de justice, de pro-

(1) Puy-de-Dôme.

(2) C 315, pl. 1262, p. 29. Mentionné par *Bⁱⁿ*, 29 therm. (2^e suppl^l).

(3) Mention marginale du 20 thermidor, signée P. BARRAS.

(4) Marne.

(5) C 315, pl. 1262, p. 19. Mentionné par *Bⁱⁿ*, 29 therm. (2^e suppl^l); *J. Sablier* (du soir), n^o 1483 (pour 1485).

(1) Mention marginale du 20 therm., signée P. BARRAS.

(2) Ci-devant Châtenay-Malabry (départ^t de Paris).

(3) C 315, pl. 1262, p. 50. Mentionné par *Bⁱⁿ*, 29 therm. (2^e suppl^l).

(4) Mention marginale du 20 thermidor, signée P. BARRAS.